

COMPTE RENDU DE L'ASSEMBLEE GENERALE DU 24 MAI 2014

L'assemblée se tient dans l'amphithéâtre René Descartes de l'Université Paris IV Sorbonne. Elle débute à 9h30.

Après avoir déclaré ouverte l'assemblée générale et remercié les collègues présents à ce rendez-vous important pour la communauté des américanistes, Isabelle Alfandary donne la parole au directeur de la commission franco-américaine.

1. Intervention de M. ROUJOU de BOUBEE

Le directeur remercie la présidente et l'AFEA pour son invitation et présente ensuite en quelques mots la situation actuelle du programme de la commission. Le contexte de cette année a été stable et permis d'assurer le maintien de la mobilité dans les deux sens (France-Etats-Unis/ Etats-Unis-France).

Le montant des bourses pour l'exercice 2014 a été de 1, 34M € de bourses, pour un total de 159 participants au programme Fulbright.

Pour l'année 2015, un budget en légère hausse est à prévoir. M. Roujou de Boubée souligne la volonté apparente du gouvernement français d'augmenter le nombre d'étudiants français envoyés outre-Atlantique. Pour ce faire, le programme d'assistantat est également mentionné. Les collègues membres de l'AFEA sont ainsi invités à encourager leurs étudiants à devenir assistants de français aux Etats-Unis et à les orienter vers la commission.

12 bourses seront également offertes pour le programme doctoral.

Le programme concernant les bourses envers les chercheurs statutaires est pour sa part de plus en plus compétitif. Lors de la dernière campagne, le taux d'attribution de bourses fut de 10% seulement d'attributions par rapport au nombre de candidatures.

La campagne menée sur internet « savefulbright.org » pour le maintien du programme face aux réductions budgétaires semble avoir connu un certain succès.

2. Congrès 2015 : Proposition de thème et de lieu

Guillaume Marche (UPEC) présente à l'assemblée la genèse du projet scientifique « Mouvement, enracinement, fixité » élaboré en collaboration avec Sophie Vallas (Aix-Marseille) qu'ils souhaitent proposer aux collègues de l'AFEA pour le congrès 2015. Le texte de cadrage est reproduit ci-dessous :

Proposition de thème pour le congrès de l'AFEA des 27 au 30 mai 2015

« Mouvement, enracinement, fixité »

**Guillaume Marche – Université Paris-Est Créteil ; Sophie Vallas – Aix-Marseille
Université**

La mobilité, une propension à être en mouvement, la capacité à aller de l'avant, à aller plus loin : voilà autant d'images en partie stéréotypées de l'Amérique auxquelles les Américains eux-mêmes ne dédaignent pas de s'identifier. Si le mouvement est au cœur de l'imaginaire – endogène comme exogène – de l'Amérique, l'enracinement est, en partie, le pendant d'une construction nationale fondée sur la migration et la colonisation. Invention d'un rapport intrinsèque – qu'il soit religieux ou naturel – au territoire, mythologie d'une « race » américaine découlant, par exemple, de l'expérience de la Frontière, l'enracinement apparaît comme une contrepartie, la construction a posteriori d'une fixité compensatoire.

*Dans *The Making of African America*, Ira Berlin articule les notions de mouvement et d'enracinement (movement and place) pour rendre compte des paradoxes de l'histoire africaine américaine, marquée tant par l'expérience du déplacement – subi ou choisi – que par la revendication d'une appartenance au territoire. L'histoire collective des Africains Américains se rapproche donc en réalité, selon Berlin, de l'expérience migratoire qui est au cœur du récit national américain, autant qu'elle s'en distingue radicalement. Cette dialectique du mouvement et de l'enracinement invite à envisager la complémentarité entre les deux termes, Berlin montrant par exemple que l'histoire africaine américaine peut se concevoir comme un récit de l'enracinement qui occulte en partie le fait du déplacement et ce, dans des buts parfois contradictoires. Mouvement et enracinement dessinent donc un axe paradigmatique permettant de proposer des interprétations innovantes de faits historiques, sociaux ou politiques réputés connus. C'est à ce prisme que peut notamment se lire l'expérience des divers groupes ethnoraciaux composant la société des Etats-Unis, dont les origines sont migratoires ou diasporiques et qui ont dû faire racine sur le sol états-unien. Quel rôle, par exemple, les pratiques vernaculaires et les représentations de la culture populaire – du folklore à la télévision – jouent-elles dans ces processus ? La colonisation, expérience du mouvement s'il en est, donne elle aussi lieu à l'invention de rituels civiques instituant ou réifiant le sens d'une identité nationale située, territorialisée.*

Si mouvement et enracinement sont deux processus tant contradictoires que complémentaires, ils s'opposent tous deux, par leur caractère dynamique, à la fixité. En effet, l'enracinement est lui aussi un processus, résultant souvent de motivations politiques. En termes politiques, justement, mouvements et mobilisations cherchent à faire obstacle à l'immobilisme et au conservatisme, mais on sait combien cette rhétorique est retorse, voire piégée, lorsque les discours politiquement conservateurs s'emparent de la logique du mouvement et du progrès pour stigmatiser l'archaïsme prétendu de leurs adversaires. Comment les mouvements sociaux progressistes s'efforcent-ils de contrecarrer cette accusation d'immobilisme ? Cela passe-t-il par l'enracinement dans un territoire (turf) ou auprès d'un groupe d'appui (constituency) ? Ou doivent-ils plutôt remettre en question les formes mêmes de leur action collective, pour mettre par exemple l'accent sur les initiatives venant de la base (grassroots) de préférence à celles d'une hiérarchie institutionnelle ou d'une élite ? Le mouvement proprement dit est-il inhérent à une réinvention constante des formes de l'action, ou à la désignation d'objectifs et de destinations identifiables et atteignables ? Ces questions se posent avec une acuité particulière s'agissant des mouvements sociaux qui interrogent le genre, le sexe et la sexualité, tant est controversé leur degré de fixité biologique ou d'enracinement dans des pratiques incarnées – voire la possibilité d'en faire évoluer les contours.

Le champ littéraire et artistique n'a cessé, depuis la création des Etats-Unis, d'être invité à produire des œuvres novatrices et modernes, à la (dé)mesure d'un pays dont l'immensité et la virginité (supposée), mais aussi l'ambition révolutionnaire, exigeaient de l'audace dans le regard et dans la voix. Si la fiction (« fingere, fictum ») reprend « le geste du potier », fait « s'élever la sensualité de la glaise alentour d'un trou vide » (Chénétier), alors le geste créateur attendu de l'écrivain américain requérait un mouvement magistral. L'appel, maintes fois réitéré, à faire naître des mouvements typiques est rapidement allé de pair avec le désir paradoxal de construire une tradition, d'enraciner des références littéraires et artistiques. Comment se crée, ou se reconnaît rétrospectivement, un mouvement, comment se construit ou déconstruit une tradition ou une « renaissance américaine » ? A contrario, depuis la deuxième moitié du XXe siècle, les arts plastiques américains se caractérisent par ce que le critique Harold Rosenberg a appelé « the tradition of the new », oxymore célèbre qui place le mouvement au cœur de l'enracinement d'une école picturale propre aux Etats-Unis.

Thématiquement, bien sûr, la littérature américaine est traversée par la « grand-route » : comment cette littérature qui, d'emblée, « fait concurrence à la géographie » et affiche « dès le XIXe siècle une perception territoriale du langage », dont les écrivains prennent la route et le large et refusent « l'enfermement dans une fiction close » (Pétillon), représente-t-elle le mouvement spatial vers un ouest infini et son corollaire, l'installation et l'enracinement ? Et à quel point cette oscillation entre le wilderness et l'enclos, la dérive et l'enracinement, affecte-t-elle le sujet américain, ce je « partout et nulle part » (Whitman) qui a renoncé à ses racines européennes, a fait table rase de sa mémoire et doit trouver ses nouvelles coordonnées dans une prairie infinie ? C'est l'identité même qui est alors mouvante, instable et portée à l'écriture de sa propre fiction. La littérature américaine accueille ainsi ceux qui, nés sur une frontière, une route, un fleuve ou un océan, dérivent en évitant tout point d'ancrage. Au cœur du cœur du pays, est-il d'ailleurs davantage possible de prendre racine quand la géographie est facilement mythologique ou magique ? Quant à la grande ville, le quadrillage systématique du territoire (grid) a-t-il jamais réussi à figer l'espace malgré les fondations de pierre, à empêcher les Bartleby de rêver auprès d'un paravent vert ? Quelle cartographie (mapping) inventer pour un pays dont la frontière même est une ouverture vers un ouest infini ?

Dans quels mouvements du langage, dans quels plis et replis de la voix, au cœur de quels espaces littéraires, référentiels ou imaginaires, le texte se construit-il, se niche-t-il, s'échappe-t-il ? L'écriture peut être souffle, mouvement vers le dehors, vers l'autre texte, échange, traduction, posant ainsi des questions d'original et de copie, de texte premier et de texte second, d'hypo/hyper/inter/textualité, de seuils... Le mouvement peut également être centripète et l'écriture repliée sur elle-même, autoréflexive et échappant, en apparence tout du moins, au monde extérieur. De quels mouvements (au sens musical ou chorégraphique du terme, également) une œuvre littéraire se structure-t-elle ? Comment « l'écriture rhapsodique » américaine (Pétillon) se laisse-t-elle organiser en chapitres, en feuilles d'herbe, en rouleaux d'asphalte, et de quelle ponctuation accepte-t-elle les règles pour laisser ses mots s'enraciner sur la page ? Dans les arts visuels, enfin, le mouvement et la fixité évoquent notamment la différence entre l'image en mouvement de l'écriture cinématographique et la fixité de la photographie. Mais cette fixité est elle-même un résultat et non une origine, le fruit d'un positionnement, d'un cadrage. De même, le vocabulaire, la syntaxe cinématographique, reposent en partie sur la confrontation entre mouvements de caméra et fixité de certains plans. La tension complémentaire entre mouvement et enracinement, et la manière dont ces deux termes s'opposent à la fixité, conduisent donc aussi à s'interroger sur le médium même de l'expression tant littéraire qu'artistique.

La présentation de ce texte soulève plusieurs questions enthousiastes de la part de l'assemblée. Après avoir retenu que les termes-clé devaient être entendus dans les sens concret et abstrait et qu'il était tout à fait judicieux de penser l'Amérique en mouvement, un vote à main levée est organisé. Le projet est accepté à l'unanimité.

Une collègue suggère ensuite la mise en place de discutants au sein des ateliers, tout en regrettant le manque de temps pour le débat lors du déroulement de ceux-ci. Cette question est entendue, mais semble relever plus de la méthodologie générale des congrès que de l'édition 2015.

Dans un deuxième temps, Danièle André, de l'université de La Rochelle, présente ensuite la candidature de son université pour accueillir le congrès 2015. Le choix de cette destination semble tout à fait approprié au thème retenu et il s'agira également, pour l'AFEA et la ville de La Rochelle d'une édition anniversaire puisqu'en 1995, l'AFEA y avait déjà tenu son congrès.

Un vote à main levée est ensuite organisé. Le choix de La Rochelle est accepté à l'unanimité, sous réserve que la présidence de l'université puisse accueillir gracieusement l'AFEA.

3. Avenir des congrès de l'AFEA et situation des sociétés savantes

Revenant sur les circonstances difficiles qui ont vu l'AFEA changer le lieu de son congrès 2014 suite à la décision de l'Université Lyon 2 à l'automne 2013 de facturer l'occupation de ses locaux pour le congrès 2014, Isabelle Alfandary soumet à l'assemblée générale le texte d'une lettre ouverte sur la situation des sociétés savantes au sein de l'institution universitaire française actuelle. Cette lettre sera envoyée au ministère après avoir récolté le soutien d'autres sociétés savantes. Son contenu est reproduit ci-dessous :

L'AFEA réunie en assemblée générale dans l'amphithéâtre Descartes de la Sorbonne le 24 mai tient à prendre acte des conditions exceptionnelles dans lesquelles s'est déroulé son congrès annuel. Pour la première fois depuis sa fondation en 1967, cette manifestation scientifique a failli ne pas pouvoir se tenir en raison des conditions financières inédites qu'a cherché à imposer à l'association l'université qui avait d'abord proposé de l'accueillir.

L'AFEA, société savante qui regroupe l'ensemble des enseignants-chercheurs français en études américaines réaffirme solennellement le rôle qui est le sien au sein de la communauté scientifique française.

Dans un paysage universitaire et scientifique en mutation depuis le passage aux compétences élargies et la mise en œuvre de la LRU qui a eu pour résultat une concurrence accrue entre équipes de recherches et laboratoires, une généralisation des pratiques d'évaluation par les agences françaises et européennes, et une recherche de plus en plus souvent financée sur projets dont les thèmes ne sont pas fixés par les chercheurs eux-mêmes, l'existence d'une communauté scientifique réunissant l'ensemble des chercheurs d'une discipline autour d'objets et d'orientations librement

choisis par ses membres permet de garantir la liberté de la recherche scientifique, d'œuvrer à la formation des jeunes chercheurs, et de favoriser l'émergence de thématiques nouvelles.

L'AFEA refuse la facturation des locaux par des établissements universitaires relevant du service public, et demande à M. le Ministre de rappeler aux universités cette mission qui est la leur de tout mettre en œuvre pour faciliter et promouvoir la tenue de manifestations scientifiques, notamment des congrès dont on sait le rôle central dans la vie des associations. L'AFEA réaffirme le principe d'indépendance de la recherche et des chercheurs inscrit dans la constitution de la République française et demande la reconnaissance explicite du rôle essentiel des sociétés savantes dans la garantie de ce principe au sein de l'espace universitaire.

Après un certain nombre d'échanges et de remarques constructives relatives à ce texte, il est adopté à l'unanimité des présents.

Isabelle Alfandary précise ensuite qu'un second texte, plus étoffé, faisant entendre les missions des sociétés savantes, pourra être élaboré dans un deuxième temps (formation des doctorants – articulation association/profession, la mission de service public de telles sociétés) et être transmis à la presse.

4. Bilan financier 2013

Jean-Baptiste Velut prend ensuite la parole pour détailler le bilan financier de l'année 2013, reproduit dans le tableau ci-dessous :

ASSOCIATION FRANÇAISE D'ÉTUDES AMÉRICAINES **BILAN FINANCIER ANNÉE CIVILE 2013**

| RECETTES | | DEPENSES | |
|---|-------------------|---|--------------------|
| Cotisations 2013 | 51 522€ | Frais prélèvement et impayés | 3664€ |
| | | AFEA : Frais de fonctionnement Frais de mission | 4 869€ 2112€ |
| Subvent. CNRS/ISHS Belin (droits d'auteur) | 1 000€ 3 130€ | RFEA : | 1 398€ |
| Reversement ancien compte AFEA | 1487€ | Transatlantica | 7 990€ |
| Inscription Congrès Angers Subv. ambassade US (Congrès) | 15 562€ 5 480€ | Congrès Angers Doctoriales | 22 062€ 3 642 € |
| Intérêts Livret A et | 507€ | Site Web | 5 289€ |

| | | | |
|--|----------------|--|--------------|
| rémunération compte | 36€ | Cotis. EAAS 2013 | 5 130€ |
| Dividende Eco. Sociale | 1 788€ | Bourses SAES-AFEA 2012 (Reportées sur exe 2013) | 3 925€ |
| | | Bibliographie américanistes | 2471 € |
| | | Publication PUPS 2012 + 2013 | 4000€ |
| TOTAL RECETTES | 80 512€ | TOTAL DEPENSES | 66552 |
| BALANCE LIVRE DE COMPTES 2013 : 13 960€ | | | |
| Dépenses 2012 sur exercice 2013 : + 2000 € | | | |
| Recette 2012 sur exercice 2013 (2 ^e prélèvement 2012) : -1140 | | | |
| Dépenses 2013 sur exercice 2014 (Abonnem. BELIN) : - 27 075 | | | |
| BILAN EXERCICE 2013 : - 12 255€ | | | |

SITUATION DES COMPTES AU 31/12/2013

| | |
|--------------------------|------------------------|
| Livret A Assos- C. d'Ep. | 32 149€ |
| Parts Sociales C. Ep. | 65 000€ |
| Compte-titre C. Ep. | 30 466€ |
| Compte Courant C. d'Ep. | 17 972€ |
| Compte courant CCP | 5 188€ |
| Compte Paypal | 262 € |
| TOTAL | <u>151 037€</u> |

Le trésorier précise que l'écart apparent entre Recettes et Dépenses pour l'exercice 2013 doit être relativisé car l'abonnement à Belin a été payé début 2014.

Il rappelle également que les frais d'impayés représentent une charge lourde pour les comptes de l'association (+ de 3500€) et invite les collègues à bien informer la trésorerie des changements de domiciliation bancaire.

Par ailleurs, un déficit d'environ 10000€ émanant de la volonté de réduire les réserves pour investir dans des projets bénéficiant notamment aux doctorants est à prévoir pour 2014.

Isabelle Alfandary précise ensuite la décision du bureau d'accorder un soutien financier aux membres missionnaires aux congrès d'associations savantes états-uniennes. Un montant maximal de 1500 Euros (500 Euros par participant) pourra être alloué. Le/la collègue devra présenter une communication lors de ce congrès en s'assurant que le programme porte la double affiliation de son établissement et de l'AFEA; il y représentera l'association et y prendra des contacts. Il/elle devra ensuite écrire un rapport une fois de retour.

Le premier appel à candidatures sera envoyé dès septembre 2014.

Pour l'heure, la liste des sociétés savantes retenues par les membres du bureau est la suivante :

1. American Literature Association (ALA)
2. American Comparative Literature Association (ACLA)
3. Modernist Studies Association (MSA)
4. Society for Cinema and Media Studies (SCMS)
5. American Studies Association (ASA)
6. Association of American Geographers (AAG)
7. Organization of American Historians (OAH)
8. American Sociological Organization (ASA)
9. MELUS (Multi Ethnic Literatures of the US)

A noter que cette liste n'est pas exclusive et pourra être modifiée ou élargie.

5. Lauréats des bourses de thèse et d'HDR SAES-AFEA et de la bourse Jenny d'Héricourt

Axel Nesme, Vice-président à la recherche, détaille ensuite la liste des lauréats dans le domaine américaniste pour la session 2014 :

1. Bourses SAES-AFEA

THESES US

GALEY Celia
MAHEO Olivier
MAYER Hervé
THOMAS Chloé
TROUILLET Agnès

SUJET

Performance Poetry
Mouvement noir américain 1945-1973
Mythe frontière cinéma US
Gertrude Stein
Tea Party

HDR US

LORRE Christine
COTTENET Cécile

Transferts culturels et mutations dans la littérature postcoloniale. Alice Munro
Histoire du livre et de l'édition aux Etats-Unis, 19e-20e siècles

2. JENNY D'HERICOURT

QUANQUIN Hélène

The Periodical Legacies of William Lloyd Garrison and Wendell Phillips Garrison

Isabelle Alfandary précise que le nombre de candidatures pour la bourse Jenny d'Héricourt a été insuffisant. Les collègues sont vivement invités à candidater à cette bourse. Un trop faible nombre de candidatures pourrait être assez gênant vis-à-vis des partenaires américains et conduirait à remettre en cause la pertinence du soutien financier de l'AFEA.

6. Revues : *RFEA* et *Transatlantica*

- *Transatlantica*

Les rédacteurs en chef de la revue se réjouissent du dynamisme de la revue et de son fort taux de fréquentation. Des rubriques comme actualités de la recherche ou entretiens avec des écrivains sont florissantes.

Le calendrier prévisionnel de publication reproduit ci-dessous est ensuite détaillé :

2014-1

Expatriation and Exile (Catherine Collomp, Bénédicte Deschamps, Isabelle Richet)

2014-2

Aesthetics of Theory in the Modern Era and Beyond (Antoine Cazé)

La photographie documentaire (François Brunet, Géraldine Chouard, Jean Kempf)

2015-1

Writing Across Deep Time: The Buried Scale of Literary Studies? (Cécile Roudeau)

Bilan du Civil Rights Act à 50 ans (Olivier Richomme)

2015-2

The Poetics / Politics of Antiquity in America from 1780 until 1900 (Ronan Ludot-Vlasak)

Histories of American Women. Writings and rewritings. (Anne Stéfani)

2016-1

Exploiting Exploitation Cinema (David Roche)

Labelling Domestic and Foreign Policy: A Transatlantic Perspective (Claire Charlot, Françoise Coste)

2016-2

Seven Close Readings of Edward Hopper (Richard Phelan)

Dossier en civilisation

2017-1

Modernist Revolutions: Paradigms of the New in American Poetry from H. D. to Du Plessis (Clément Oudart)

Dossier en civilisation

- **RFEA**

Les rédacteurs en chef de la *RFEA*, après avoir indiqué que le numéro 137, « Héritages », issu du congrès de Perpignan et dirigé par Ada Savin et Michel Imbert allait vite parvenir aux membres de l'association, présentent ensuite leur calendrier prévisionnel, reproduit dans le tableau ci-dessous :

| N° | Date du numéro | Publication prévue | Responsables | Titre ou sujet |
|-----|--------------------------------|--------------------|---|---|
| 138 | 1 ^{er} trimestre 2014 | Juillet 2014 | Bruno Monfort et Ronald Jenn | L'Amérique traduite |
| 139 | 2 ^e trimestre 2014 | Septembre 2014 | Thomas Constantinesco et François Specq | Actualités du transcendantalisme |
| 140 | 3 ^e trimestre 2014 | Novembre 2014 | Nathalie Caron et Richard Anker | Spiritualité et religion (n° spécial 1) |
| 141 | 4 ^e trimestre 2014 | Janvier 2015 | Jean-Marc Serme | La guerre de 1812 |
| 142 | 1 ^{er} trimestre 2015 | Mars 2015 | Pascale Antolin | Écritures du Morbide |
| 144 | 2 ^e trimestre 2015 | Juin 2015 | RFEA | Miscellanées |
| 145 | 3 ^e trimestre 2015 | Septembre 2015 | S. Bauer, D. Kesselman, S. Chauvin | Modèles/ Antimodèles (N°Spécial 2) |
| 146 | 4 ^e trimestre 2015 | Novembre 2015 | Anthony Larson | L'imposture |

Hélène Le Dantec-Lowry précise ensuite que deux dossiers civilisation suivront bientôt afin de rétablir l'équilibre éditorial.

Elle rappelle que les envois pour recension doivent être adressés à A. O-Mellios (civilisation) et à Sylvie Bauer (Littérature)

Elle revient ensuite sur le numéro spécial congrès dont le format permettra une meilleure diffusion des communications présentées au congrès. Un soin tout particulier sera apporté à la cohérence du numéro. Une collaboration étroite sera souhaitable entre les responsables scientifiques du congrès et les rédacteurs en chef de la revue. Elle encourage les responsables d'atelier à donner priorité à la RFEA pour les publications

La publication du 1^{er} numéro hors-série est prévue pour novembre. En outre, la maquette de la revue est actuellement en cours de modification et le numéro spécial aura pour sa part une identité visuelle plus spécifique (couverture et 4^{ème} de couverture).

Marc Amfreville prend ensuite la parole pour rappeler l'existence de la collection fondée par l'AFEA aux PUPS. Le nombre d'ouvrages vendus dans cette collection est pour l'heure insuffisant. Il est important que les collègues de l'AFEA contribuent à la faire connaître et la faire vivre, d'autant plus que, ainsi que le rappelle Isabelle Alfandary, ces ouvrages de qualité sont très utiles à notre communauté.

7. Intervention de M. Antoine Mioche, président du jury du CAPES externe

Antoine Mioche se réjouit d'être présent à l'assemblée générale de l'AFEA le lendemain de la publication des résultats d'admissibilité. La session 2014 comportait des enjeux forts après cette année de réforme. L'autre singularité de cette année concernant le CAPES était bien entendu le concours exceptionnel (dit CAPES 2)

Pour l'heure, il semblerait, que le concours se soit déroulé de façon satisfaisante et que les candidats aient su faire face au nouveau format de l'épreuve de composition.

M. Mioche rappelle que 1000 postes sont à pourvoir pour l'enseignement public et 150 dans le privé pour cette session.

Une observation assez satisfaisante a été la forte augmentation du nombre de présents aux épreuves d'admissibilité. On estime en outre que l'augmentation des « primo-inscrits » est de 10% par rapport à l'an dernier, après une année selon la même tendance.

Une augmentation sensible des notes des candidats a également été observée.

Le déroulement de cette édition des écrites du CAPES aura donc été plutôt satisfaisante aux yeux de son président.

A noter que la question des doubles admis aux concours reste importante et problématique. Le destin des candidats selon le concours choisi ne sera pas le même. Le jury envisage donc la constitution d'une liste complémentaire assez importante pour éviter des postes non pourvus.

Il est enfin précisé qu'il reste nécessaire d'avoir un M2 pour être titularisé.

A l'issue de l'intervention de M. Mioche, un membre de l'assemblée demande une parution du rapport de jury le plus tôt possible, surtout à propos des nouvelles épreuves, afin de permettre aux préparateurs de travailler dans de meilleures conditions que cette année.

8. Intervention de Mme Claire Charlot, présidente du jury de l'agrégation externe

Mme Claire Charlot prend ensuite la parole pour donner quelques informations sur la session d'admissibilité de la session 2014 de l'agrégation externe. Ce fut, à la surprise des membres du jury, une année forte pour les civilisationnistes en termes d'effectifs, même si les notes obtenues dans l'option ont finalement été inférieures à celles des autres options. Par ailleurs, le sujet de dissertation proposé aux étudiants n'a guère donné de bons résultats cette année.

Les épreuves d'admissibilité se dérouleront du 7 juin au 4 juillet.

Les dates des écrits de la session 2015 seront presque les mêmes que celles de cette année, à savoir les 17, 18, 19 et 20 mars 2015.

9. Base de données bibliographique des américanistes

William Dow rappelle qu'un certain nombre de décisions qui avaient été prises concernant la base de données (notamment la transmission d'éléments bibliographiques dès l'adhésion pour les nouveaux membres) ont porté leurs fruits.

Le projet de base de données bibliographique avance bien. Il permet de promouvoir la visibilité de l'association en terme de recherche et de publications scientifiques. Isabelle Alfandary rappelle qu'il s'agit là d'un des chantiers majeurs de l'AFEA, en cours depuis plusieurs années, qui suscite aussi l'enthousiasme de l'ambassade. Il est important de le poursuivre.

William Dow termine en rappelant l'importance des correspondants AFEA et des directeurs d'équipe de recherche dans la collecte de données auprès de collègues membres.

10. Projet documentaire CADIST

Plusieurs collègues des services de documentation de Paris 3 et du CADIST offrent ensuite une présentation de leur projet à destination des chercheurs et enseignants-chercheurs en études anglophones.

Créé en juillet 2009, le CADIST Langues, littératures et civilisations des mondes anglophones a la particularité d'être commun à deux établissements : le Service Commun de la Documentation de l'Université Charles de Gaulle - Lille 3 et la Direction des Bibliothèques Universitaires de la Sorbonne Nouvelle Paris 3.

L'attribution du CADIST à ces deux établissements a été basée principalement sur l'importance et l'excellence de leurs collections y compris les ressources électroniques, la qualité de leur environnement scientifique, la diversité et la richesse des équipes de recherche ainsi que l'élaboration d'un projet en partenariat.

Les deux bibliothèques disposent d'une BU et de bibliothèques spécialisées ans le domaine anglophone : une bibliothèque d'UFR pour Paris 3, une bibliothèque d'UFR et une bibliothèque de recherche pour Lille 3. La DBU de Paris 3 propose dans son ensemble environ 50 000 titres en langue, littérature et civilisation du monde anglophone. Le SCD de Lille 3 possède à la BU, 51.000 volumes en langue, littérature et civilisation du monde anglophone auxquels il faut ajouter les 43.000 volumes de la bibliothèque Angellier et les 4.500 de la bibliothèque Patrick Rafroidi, soit un total approchant les 100.000 volumes.

Les collections CADIST de Paris 3 comprennent environ 5600 titres monographies, 23 titres de périodiques et 9 ressources électroniques.

Le fonds CADIST de Lille 3 dispose de, 4128 titres de monographies, 10 ressources électroniques, 8 abonnements de périodiques.

En littérature américaine l'accent est mis notamment sur **la littérature du XIXe siècle**, la littérature des trente dernières années incluant les **paralittératures** et les gender studies sous l'aspect littéraire.

Paris 3 couvre aussi **la littérature anglophone des Pays du Commonwealth**, ainsi que la **littérature anglophone** du monde entier (Moyen-Orient, Asie du sud-est, Amérique latine)

Les acquisitions en **arts, culture et médias des Etats-Unis et du Commonwealth** visent principalement à renforcer les pôles d'excellence que constituent nos collections dans les domaines des arts du spectacle, du cinéma et des médias et à développer des fonds concernant les « Cultural studies ».

En **langue**, les acquisitions portent sur les études sur tous les aspects de **la langue anglaise** (histoire, grammaire, variations régionales, didactique) et sur la **traductologie anglaise**.

Les collègues membres de l'AFEA intéressés par ces ressources sont invités à coopérer avec les responsables du CADIST, ouverts aux suggestions d'achat et aux projets innovants.

- **Contacts**

Myriam Grenier <myriam.grenier@univ-paris3.fr>

Marina Bouchami <Marina.Bouchami@univ-paris3.fr>

Site web: www.cadist-anglais.fr

11. Informations diverses

Il est rappelé que le prochain congrès d'EAAS aura lieu à Bucarest (Roumanie) au printemps 2016

La prochaine assemblée générale de l'AFEA aura lieu quant à elle **le samedi 4 octobre 2015 dans l'après-midi** à l'Institut du Monde anglophone (université Paris 3)

Après des remerciements chaleureux à l'ensemble des collègues ayant permis d'assurer la tenue et la réussite du congrès 2014, l'assemblée générale se conclut à 12h30.